

CHALON DANS LA RUE : Frais comme un gardon, Hamlet ressuscite brillamment pendant Chalon dans la rue - Bienvenue sur Infos Chalon

Tiens, tiens, n'auriez-vous pas par hasard été rebuté par la version originale d'Hamlet, rédhibitoire par sa succession de faits longue comme un jour sans pain, indigeste à cause de sa complexité, ses trahisons, ses amours déçues, son hémoglobine, son vieil anglais... ? Aucun souci maintenant avec la Compagnie suisse « Les Batteurs de Pavés »

Celle-ci se fait fort d'annihiler les dégâts collatéraux de la tragédie en deux temps trois mouvements, recadrant le contexte, le dépeussierant, le mettant en phase avec la réalité d'aujourd'hui, et surtout, surtout, en la dédramatisant par un jeu de scène qui, -paix à son âme- a dû faire se retourner le brave William Shakespeare dans son tombe ! Certainement pas de dépit. Peut-être par le fait de se gondoler. En moins d'un tour d'horloge vous saurez tout sur ce prince du Danemark dont le père n'est plus, et qui, sous la forme d'un spectre, donne le nom de son tueur à son rejeton. Ce dernier simulera alors la folie pour monter au créneau et en savoir plus... La suite n'est que péripéties pas piquées des hannetons, la soi-disant gravité du moment donnant plutôt lieu à des postures et à des situations d'une simplicité à toutes épreuves. Et à des gloussements, des éclats de rire récurrents, les deux comédiens maintenant à flots un public pris d'emblée par la manière un tantinet anachronique de traiter un sujet originellement lourd. « On raconte tout Hamlet sans le texte, ou presque sans », s'est exclamé le meneur du duo. Les théâtreux à la base, qui ne souffrent aucune équivoque quant au rendu de leur copie, se font accompagner dans leur redoutable tâche, par des éléments puisés dans l'assistance, représentants des personnages historiques ad hoc. Au nom de l'interactivité et de ce qu'elle emporte de fraîcheur et de naturel dans ses bagages, l'alchimie n'a de cesse de se promener sur la ligne de démarcation isolant (doux euphémisme !) les acteurs des regardants. Une pièce à ne manquer sous aucun prétexte, sachant que les protagonistes vous le rendront au centuple. « Les batteurs de pavés » officieront samedi 21 et dimanche 22 juillet, à 14h50 place Saint-Vincent, ainsi qu'à 18h, place du cloître.

Michel Poiriault